

Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 23 (1920-1921)

Artikel: Pages d'art
Autor: Darnex, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-749690>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Was um mich lärmt und lebt und saust und summt,
Hat nicht Bestand:
Die letzten lauten Tritte sind verstummt
Vom fremden Land.

Ich bin in mir. Nun sei mein letztes Handeln
Und erste Lust:
Dich hart und ganz in Glanz und Wort zu wandeln,
Du mir bewusst.

□ □ □

PAGES D'ART¹⁾

La nation que nous sommes porte assurément de l'intérêt aux choses d'art, elle en raisonne et en discute vivement, elle visite les expositions et fournit une proportion considérable d'artistes. Mieux encore, les acheteurs de peinture n'y sont pas très clairsemés... Sous ces auspices, que l'on pouvait juger favorables, surgirent en 1915 les *Pages d'Art* sous l'intelligente direction de John Pisteur et le patronage dévoué de quelques fervents amis des arts. Editée avec le plus grand soin, raffinée jusque dans sa publicité, habillée de couvertures variées et charmantes, cette revue va de pair, par sa bonne tenue, avec les meilleures revues d'art de l'étranger.

Son but est de servir la cause des artistes et de faire connaître, sans parti pris, ce qui, dans l'art suisse en général, mérite l'attention. Devant le public déjà restreint qu'offre notre pays elle ne saurait être tendancieuse et se vouer à tel ou tel parti. Voudrait-on lui faire un grief d'être accommodante toutes les fois qu'elle peut le faire honorablement? C'est ainsi qu'au reproche de faire la part trop large aux modernes elle a répondu en faisant une place aux anciens ou plutôt à ceux des vieux qui n'ont pas vieilli. Elle tiendrait compte d'autres suggestions qui seraient des preuves d'intérêt, ne demandant qu'à progresser et faire œuvre utile.

Les *Pages d'Art* savent que pour intéresser son lecteur à un homme, il faut lui permettre de se faire une opinion, bonne ou mauvaise; aussi mettent-elles en regard d'une monographie discrète tout un ensemble de ses œuvres, en utilisant les meilleurs procédés de reproduction en noir et en couleur. Elles ont étudié ainsi quantité de peintres, sculpteurs, dont B. Menn, F. Hodler, E. Vallet, Félix Vallotton, G. Giacometti, S. Reber, P. Perrelet et tant d'autres, en consacrant à plusieurs d'entre eux des numéros spéciaux.

Leur hospitalité s'étend parfois aux étrangers. Bing, les peintres du front belge, le néo-impressionisme, les miniatures de Dürer, prochainement encore le peintre belge J. de Praetere, y font l'objet de fascicules séparés.

Le théâtre et la musique ont leur place aussi dans les *Pages d'Art*. Mieux que des comptes-rendus, elles apportent des études de valeur, tou-

¹⁾ *Revue mensuelle illustrée suisse*; Art ancien et moderne, littérature, musique, à Genève chez Sonor S.A. 48, rue du Stand. 20 francs par an.

jours illustrées, sur la mise en scène, les costumes, la danse de style, et des pages de musique inédite. Un peu à l'arrière-plan, la partie littéraire, prose et vers, où la fantaisie des poètes d'avant-garde côtoie, sans la heurter, la sagesse d'auteurs plus réfléchis.

Dans la rubrique „Carnet du mois“ sont annoncés les concours, expositions, ventes, livres d'art, concerts et autres renseignements d'art. Enfin les *Pages d'Art* ont commencé récemment la publication d'un supplément: „Le Coin du Collectionneur“, appelé à rendre de grands services aux collectionneurs en tous genres.

De cette nomenclature, qui prouve l'ingénieux éclectisme du directeur, ressort la valeur documentaire qu'offre la collection des *Pages d'Art*. A ce titre elle mérite l'attention particulière des Suisses à l'étranger, curieux de suivre le mouvement d'art en Suisse.

Comprend-on la somme d'énergie et d'abnégation que représente une telle publication à travers les difficultés actuelles et à quel point elle mérite l'appui, l'intérêt surtout du public éclairé que nous voudrions être?

Ou bien est-ce encore trop d'une revue d'art en Suisse? Serait-elle un vain luxe à sacrifier et cette vaillante initiative devra-t-elle échouer, avec d'autres dans les sables de l'apathie? Nous ne voulons pas le croire.

ZURICH

M. DARNEX

□□□



NEUE BÜCHER



WEIHNACHTS- UND NEUJAHRSLIEDER AUS DER SCHWEIZ.
Von Adèle Stöcklin. Zweites Liederheft der Schweiz. Gesellschaft für Volkskunde 1921.

Während des 4.—6. Jahrhunderts bildeten in deutschen Landen lateinische Hymnen den ausschließlichen Liederschmuck des Gottesdienstes. Auch im Volke genossen sie großes Ansehen, galten sie doch, wie die Psalmen und gewisse Evangelien, als wundertätig. Von diesen ältesten Gesängen haben sich Bruchstücke sogar bis heute erhalten, wofür etliche Lieder der vorliegenden Sammlung Beweise liefern. Während Jahrhunderte lang der Kirchengesang den Priestern vorbehalten war, sang erst relativ spät auch die Gemeinde im Hochamt mit. Eines dieser ältesten vom Volke gesungenen Lieder war wiederum ein Weihnachtslied, das heute noch zur Feier der Geburt Christi die Herzen der Gläubigen erfreut. Es ist der

Choral: „Gelobt seist Du, Jesu Christ, dass Du Mensch geboren bist“, der nachweisbar schon im 15. Jahrhundert mit der heute noch bekannten Melodie gesungen worden ist. Als im 14. und 15. Jahrhundert die lateinische Sprache von der deutschen allmählich verdrängt wurde, entstanden wiederum viele Kirchentlieder als Umdichtung weltlicher Sangweisen. Aus alten Liedersammlungen, wie sie noch heute vornehmlich in katholischen Orten aufbewahrt werden, und aus alten Protokollen verschiedener Bruderschaften erhalten wir die untrüglichen Beweise für das hohe Alter heute noch beliebter Gesänge.

Nah verwandt mit den Weihnachtsliedern sind die Wiegen- und Krippenlieder. Mit den Jahren fallen aber viele der ältesten Lieder der Vergessenheit anheim. Was noch des Großmütterchens Herz so tief zu rühren vermochte, gilt heute als alt-